

⇒ *J'ai essayé la littérature en 1<sup>ère</sup> bac pro commerce de 30 élèves à partir d'un extrait de *The Snow Queen* de Michael Cunningham, publié en avril 2015.*

Le déroulement se fait sous une forme dialoguée en français pour faciliter les échanges.

Je vidéo-projette le texte sur le tableau. Les élèves regardent le texte projeté et sont étonnés de « la quantité » de lignes et de mots.

Je leur demande de bien identifier la tâche à effectuer et ses deux étapes. Je distribue les supports (extrait sur deux pages)

Les élèves repèrent tout de suite le titre de l'œuvre, le traduisent immédiatement et évoquent avec perplexité la référence au film des studios Disney et à la chanson très populaire « Libérée, délivrée »... Kevin me dit « Vous nous donnez un texte pour petites filles, madame... ».

Je leur réponds que le paratexte, la 1<sup>ère</sup> de couverture, les mots de vocabulaire en français, et l'intitulé de la tâche nous permettront d'infirmer ou de confirmer l'hypothèse de départ (*La Reine des neiges* des Studios Disney).

Soulagement général des élèves, nous n'allons pas travailler sur *la Reine des Neiges*. Mais, il reste néanmoins que si les deux titres sont similaires c'est qu'il y a peut être un point commun. Je leur demande s'ils connaissent les auteurs originaux de l'histoire de *La Reine des Neiges*. Ils ne le savent pas, je leur explique que les films des studios Disney prennent leur source dans les récits et contes populaires, que Hans Christian Andersen en est l'auteur, et, qu'il a aussi écrit *La Petite Sirène*, autre grand succès des studios Disney.

**Question de mes élèves :** « c'est quoi le rapport ? Là, c'est un conte ? ». Je choisis de répondre de suite que non (mais il aurait été possible de leur demander de chercher dans l'extrait des indices dans ce sens : dates imprécises ? Lieux lointains et indéfinissables ? Personnages stéréotypés ? Le « il était une fois »). Je leur explique toutefois qu'un élément de magie en référence à l'œuvre d'Andersen intervient au début de *The Snow Queen* : une pluie et neige mêlée à une lumière étrange fascine le personnage principal. Un élève me dit : « Mais madame, c'est pareil dans le film »...

**Les questions 1 et 2** sont balayées d'un revers de la main. Il leur faut 30 secondes pour repérer la 1<sup>ère</sup> de couverture, le nombre de pages et la rareté des dialogues. Je leur donne le nom de l'auteur, leur précise qu'il est américain et contemporain. Ils l'écrivent sans conviction, ils ne le connaissent pas.

**Question 3**, peut-être plus étonnant, ils localisent facilement l'endroit où se déroule la scène. Ils citent « Liz's shop » et précisent qu'on y trouve des vêtements et des accessoires.

**La question 4** leur demande de repérer les personnages, de les placer dans un tableau et de leur attribuer une fonction : qui sont-ils et quel est leur rôle ? 1/3 de la classe remarque très vite que certains personnages mentionnés dans l'extrait ne sont pas dans la scène : ils

repèrent le vendeur qu'ils qualifient de personnage plus important ou de héros. Ils remarquent aussi que Liz n'est pas présente dans la scène de même que Wynne. Liz est la propriétaire, ils identifient le cas possessif.

**Question 5** : Ils repèrent majoritairement les articles en vente, ils les nomment, les détaillent et se font une idée précise du type de clientèle que ce magasin peut accueillir. Ils discutent aussi du prix des lunettes de soleil.

**1<sup>ère</sup> conclusion** : après un moment de perplexité compréhensible, les élèves ont très rapidement su repérer les informations demandées, parfois avec une certaine finesse et ont pu les mettre en perspective pour construire une 1<sup>ère</sup> approche du sens de l'extrait.

*Fin de la séance 1*

**Séance 2**, les conditions sont moins favorables. Il s'agit d'une séance qui a lieu la veille des vacances de Toussaint de 9h10 à 10h05. La collègue intervenant juste avant moi a proposé à la classe le visionnage d'un film agrémenté d'un petit-déjeuner. La tâche s'annonce ardue. Et effectivement, la classe peu motivée, frustrée de ne pas se voir offrir le même type de prestation, rechigne à la tâche et décroche rapidement quand les réponses qui s'avèrent moins évidentes à trouver, demandent un effort de concentration plus soutenu.

**La question 6** ne leur pose pas de difficulté particulière, pour la question a) une dizaine d'élèves mentionnent les chaussures montantes Converse et le skateboard. La question b) est résolue en à peine quelques secondes par un élève (Kévin) : « Sorry for taking so long », le reste de la classe est plus lent. La question c) est un peu plus délicate mais un autre très bon élève cite « They don't hover, in Liz's shop » et « you'll help them, and, after that, you leave them alone ». Quatre autres élèves avaient aussi la réponse.

**Question 7** : la concentration de la classe s'étiole peu à peu. L'activité est peu être aussi mal positionnée dans le déroulement de la séance. Les élèves ont du mal à se repérer mais, dès qu'ils se remobilisent, les réponses fusent : « dark red hair », « pale » et « pinpoint freckles ». Ils proposent le portrait a)

**La question 8** leur demande encore plus de concentration et de logique. Je leur demande d'identifier l'auteur du portrait de la jeune fille. Certains semblent désorientés. Je leur demande de bien regarder les mots du texte. Finalement, Camille me dit « C'est Barrett qui la voit comme ça. » Pourquoi ? « Parce qu'il dit qu'elle ressemble à un ange » et Nathan ajoute « il y aussi la phrase « She was, Barrett thinks... », « C'est lui qui pense donc c'est lui qui décrit. »

**Question 9** : c'est une question difficile qui requiert de repérer les éléments énoncés, les adjectifs (champs lexicaux) et d'en déduire (recherche de l'implicite) ce que pense le héros de la jeune fille.

Les élèves tentent pour les plus concentrés un travail de repérage : « beauty », « tall », « frail-looking », « pale », « hesitant aspect » et « Fra Angelico Angel ». Nathan nous dit « elle a l'air belle, en tout cas, il la trouve belle » et c'est Kévin qui ajoute « mais il y a un côté un peu irréel ». Je leur explique le mot « frail ». Ils concluent : « il pense qu'elle est belle, fragile et angélique ».

Nous pourrions creuser davantage mais le temps presse et la réalisation de la tâche doit être envisagée.

**La question 10** est un peu expédiée mais les élèves s'accordent globalement sur la bonne réponse en citant les éléments du texte.

En homework pour la rentrée, je leur demande de réaliser la tâche soit de rédiger en une dizaine de ligne une fiche sur ses propres activités en utilisant le vocabulaire de l'extrait

**Conclusion :**

Le travail d'anticipation est un préambule indispensable pour rassurer les élèves face un travail dont ils n'ont pas l'habitude et pour construire des hypothèses de lecture. La construction du sens doit être structurée, guidée et progressive.

Les questions mettent en jeu les stratégies classiques de la compréhension de l'écrit que celle-ci soit en langue maternelle ou étrangère.

La recherche de sens à partir du paratexte et d'éléments connus, la déduction à partir du lexique identifié, la reconstruction du fil de la narration permettent aux élèves de s'investir dans cette activité sans crainte d'être dépassé par la quantité de texte et d'en tirer le meilleur parti.